

BULLETIN

DU

Musée royal d'Histoire  
naturelle de Belgique

Tome XI, n° 30.

Bruxelles, octobre 1935.

MEDEDEELINGEN

VAN HET

Koninklijk Natuurhistorisch  
Museum van België

Deel XI, n° 30.

Brussel, October 1935.

---

NOTES SUR LES GASTÉROPODES.

III. — *Sur la présence de l'Arion intermedius (Normand 1852)  
en Belgique.*

par W. ADAM (Bruxelles).

---

A. — En 1867, F. de Malzine a signalé, dans son Catalogue des Mollusques belges, le *Arion flavus* Müller, pour les environs de Mons. Or, d'après la littérature, il paraît que les auteurs ne sont pas d'accord sur l'identité de cette espèce de Müller (1774).

La description originale de Müller n'est pas suffisamment claire pour permettre une solution de cette question ; il l'a décrite comme suit (p. 10, N° 208) : « *Limax flavus* long. 1 1/2 unc. *Supra* flavus absque omni macula. *Subtus* albus. *Tentacula* lineaque inter haec et clypeum nigra. *Clypeus* imprimis flavissimus absque rugis concentricis. Octobri alium semel reperi ab hoc diversum *clypeo* brevi tumido rugis concentricis instructo, *collo* albido, hoc, quod rarum in *Limace*, extensum *clupeo* longius. Abdomen pallide flavum, caeterum idem. Tumore *clypei* antico, ac *collo* longissime extenso singularis. »

D'après cette description, il me semble évident que la première partie s'applique à une espèce d'*Arion* (« absque rugis concentricis »), tandis que le reste se rapporte à une espèce de *Limax* (« rugis concentricis instructo »).

Cela explique facilement la confusion qui existe dans la littérature en ce qui concerne cette espèce.

A. Moquin Tandon (1855, II, p. 16) cite parmi les espèces incertaines du genre *Arion*, de *Arion flavus* avec lequel il met

en synonymie le *Arion intermedius* (Normand 1852). K. Th. Menke (1857, p. 8), au contraire, n'admet pas ce point de vue de Moquin-Tandon; selon lui, il s'agit d'un vrai *Eulimax*, parce que son bouclier est souvent, comme l'a signalé déjà Müller, strié concentriquement. Le *Limax tenellus* Nilsson et le *Limax cinctus* Müller seraient, selon Menke, une variété *vittata* du *Limax flavus* Müller (non Linné). Le *Limax tenellus* Müller serait une variété de l'*Arion melanocephalus* Férussac, de même que le *Limax flavus* Nilsson. Pour le *Limax tenellus* Nilsson, il n'y a pas de doute qu'il s'agit d'un *Limax*; mais les diagnoses des *Limax cinctus* Müller et *Limax tenellus* Müller ne sont, à mon avis, pas suffisantes pour permettre une identification de ces espèces. L'*Arion melanocephalus* Férussac 1821 est cité dans Férussac (1821, p. 18) d'après une description inédite de M. Faure-Biguet qui est cependant trop incomplète pour être utilisable. Dans Férussac et Deshayes (1820-1851, Suppl. p. 96β), ces auteurs remarquent que, selon toutes les apparences, l'*Arion melanocephalus* ne diffère pas de l'*Arion flavus* (Müller) Nilsson. Heynemann (1862, p. 101) a suivi cette manière de voir de Menke et a considéré les *Limax tenellus* Nilsson, *Limax cinctus* Müller et *Limax flavus* Müller comme étant une même espèce; mais selon lui, c'est le *Limax cinctus* qui est l'espèce originelle, tandis que le *Limax flavus* serait une variété de celui-ci. D'après ces quelques références, il est déjà évident que le *Limax flavus* Müller ne peut pas être identifié, étant donné qu'on ne sait pas dire si c'est un *Arion* ou un *Limax*. Cockerell et Collinge (1893, p. 213) ont déjà remarqué que « Müllers' Arions have always been a source of perplexity » et que les *Limax cinctus*, *flavus* et *tenellus* ne peuvent pas être identifiés.

Pour pouvoir distinguer l'animal que de Malzine a désigné, sous le nom de *Arion flavus* Müller, il ne nous reste qu'à observer les synonymes qu'il a attribués à cette espèce.

Dans la synonymie de l'espèce, F. de Malzine (1867) signale les auteurs suivants: a) Forbes et Hanley, Brit. Moll. pl. F.F.F. fig. 2. L'espèce décrite par ces auteurs (vol. IV, p. 9 et p. 287) comme étant l'*Arion flavus* Müller, correspond bien avec l'*Arion intermedius* (Normand 1852) (1) de Taylor (1906, p. 240), Germain (1930, p. 80), Ehrmann (1932, p. 107), etc.

b) Férussac, Hist. Moll. terr. et fluv. Suppl., p. 96 B, N° 7.

(1) Je n'ai pas vu la description originale de l'*Arion intermedius*, mais Taylor (1906, p. 241) l'a reproduite.

D. de Férussac et G. P. Deshayes (1820-1851) signalent sous *Arion flavus* Müller (Suppl., p. 96 B, N° VII) : « Nous devons à Mr. Nilsson d'avoir déterminé le genre de cette espèce de Müller, et nous lui empruntons la description qu'il en donne, celle de Müller nous ayant laissé dans le doute. » Or, S. Nilsson (1822, p. 5, N° 5) donne la diagnose suivante du « *Limax flavus* » : « *L. flavus*, capite et tentaculis nigricantibus : clypeo granuloso, apertura laterali antica. Long. 25-30 millim. », et après avoir énuméré trois variétés ( $\alpha$ , *flavus*;  $\beta$ , *albidus*; et  $\gamma$ , *pallidus*), il décrit l'espèce comme suit (p. 6) : « *Animal pollicare inter minimas hujus generis species. Clypeus granuloso-flavus. Dorsum granulato-striatum, rugosum, flavum vel albidum, vel subcinerascens. Apertura lateralis ante medium clypei. Caput et tentacula nigricantia. Corpus subtus subflavum. Mucus flavus uberrimus. Habitat in sylvis inter folia putrida, passim* », etc.

Bien qu'il employe encore le nom *Limax*, Nilsson a bien reconnu que les espèces que nous connaissons aujourd'hui comme *Arion* devaient être séparées des vrais *Limax*, car il divise le genre *Limax* en deux parties, les *Limax* avec : « Clypeo granuloso ; dorso postice convexo ; apertura laterali subantica » dans laquelle se trouve entre autres le « *Limax flavus* » et qui correspond donc avec nos *Arions* ; et les *Limax* avec : « Clypeo lineis subcircularibus, confertis striato ; dorso postice carinato ; apertura laterali subpostica » dans laquelle il place le *Limax cinereus*, *Limax cinereo-niger*, *Limax agrestis* et le *Limax tenellus*. Pour l'*Arion flavus*, décrit ainsi par Nilsson, il n'y a donc pas de doute qu'il s'agit d'un *Arion*, mais l'espèce est incertaine. H. Simroth (1886, p. 19) ne croit pas que le « *flavus* » de Nilsson est identique avec son *Arion minimus* Simroth 1885 [qui est sans doute synonyme avec l'*Arion intermedius* (Normand 1852)]. Il lui semble que l'*Arion flavus* Nilsson, de même que le *Limax flavus* Müller appartiennent au *Arion subfuscus* (= *brunneus*).

C. Pollonera (1807, p. 15) regarde l'*Arion flavus* Nilsson comme une espèce distincte, qu'il place cependant dans le groupe de l'*Arion subfuscus*.

P. Hesse (1926, p. 125) signale le *Limax flavus* Nilsson comme une variété de l'*Arion (Mesarion) subfuscus* (Draparnaud 1805), mais L. Germain (1930, p. 76) regarde l'*Arion flavus* (Nilsson) comme une espèce distincte, qui, cependant, « n'est peut-être qu'une variété de l'*A. subfuscus* Drap. ».

c) Bouchard-Chantereaux, Mém. Soc. agr. Boulogne, vol. I, p. 157. La description de cet auteur ne laisse pas de doute qu'il s'agit d'un *Arion*, qui est probablement identique avec l'*Arion intermedius* (Normand 1852).

D'après ce qui précède, nous pouvons donc conclure qu'il est impossible de dire quel est l'*Arion* que de Malzine a appelé *Arion flavus* Müller. Il s'agit probablement de l'*Arion subfuscus* (Draparnaud 1508) ou bien de l'*Arion intermedius* (Normand 1852).

B. — Jusqu'à l'heure actuelle, l'*Arion intermedius* (Normand 1852) n'a donc jamais été trouvé avec certitude en Belgique; du moins, selon mes connaissances, l'espèce n'est jamais signalée dans la littérature comme y étant trouvée.

Or, au cours des explorations du pays organisées par le Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique, j'ai trouvé cette espèce dans plusieurs localités.

Le 23-V-1935, j'ai trouvé 3 exemplaires jeunes à Raevens, dans un fossé à sec le long d'une route, dans la forêt, entre le canal et le « Kesse Ven ». Les animaux se trouvaient parmi les feuilles mortes humides en compagnie avec quelques exemplaires de *Trichia hispida*, *Vitrina pellucida* et *Euconulus trochiformis*. Le plus grand exemplaire avait, à l'état allongé, une longueur de 13 mm., le plus petit de 8 mm.

Le 28-V-1935, j'ai trouvé au même endroit encore 8 exemplaires dont le plus grand mesurait en état allongé environ 15 mm. Au même endroit se trouvaient les trois mollusques déjà indiqués pour le 23-V-1935 et, en plus, l'*Arion subfuscus* et le *Retinella hammonis*.

Le 4-VI-1935, j'ai trouvé 8 exemplaires à Arendonck, parmi les feuilles mortes le long du chemin entre la grand'route vers Eindhoven et le « Kruikeven ». Ces exemplaires, qui étaient les seuls mollusques vivants que j'ai trouvés à cet endroit, mesuraient en état allongé environ 20 mm.

Le 6-VI-1935, j'ai trouvé l'espèce en grand nombre à Raevelschenhoek, dans la forêt de pins le long du canal. Les animaux étaient de la même taille que les précédents et se trouvaient sous les aiguilles des pins et sous les mousses. Au même endroit, j'ai trouvé deux exemplaires de *Agriolimnaea laevis*. Avec les *Arion intermedius*, les seuls mollusques terrestres de cet endroit (sauf quelques *Succinea pfeifferi* sur les plantes le long du canal), sous les mousses humides se trouvaient beaucoup d'œufs de mollusques qui provenaient en toute probabilité des *Arion interme-*

*dus* (L. Germain, 1930, p. 81, donne comme période de la ponte septembre-décembre).

Le 4-VIII-1935 enfin, j'ai trouvé à Hoeylaert 2 exemplaires, dans la Forêt de Soignes, parmi les feuilles mortes des hêtres. Tous les exemplaires se laissaient facilement identifier comme *Arion intermedius* (Normand 1852) par leur petite taille, leur couleur jaune et grise avec la tête et les tentacules noirâtres, les bords jaunes de leur sole, leur mucus jaune, les petits points noirs placés antérieurement le long du bord de leur pied mais surtout par les tubercules de la peau qui sont coniques dans l'animal contracté.

La radule d'un des exemplaires de la première récolte se compose d'environ 90 rangées transversales, chaque rangée comprenant une dent centrale tricuspidee et des deux côtés une série de 18 dents dont les 9 premières sont encore tricuspidees, mais dans lesquelles l'entocone devient de plus en plus petit pour disparaître complètement dans la 10<sup>e</sup> dent latérale qui est bicuspidee. A partir de la 11<sup>e</sup>, les dents sont multicuspidees à cause d'un nombre variable (2-4) de petits ectocones. Dans un exemplaire plus grand de Raevelschenhoek, la radule se compose d'environ 100 rangées transversales; il y a de chaque côté 12 dents latérales tricuspidees, 6 dents marginales bicuspidees et 7 dents marginales multicuspidees.

La composition de la radule est donc assez variable. A l'heure actuelle, je n'ai donc trouvé l'*Arion intermedius* (Normand 1852) que dans la Campine et dans la Forêt de Soignes. Il est fort probable qu'autrefois l'espèce a été confondue avec d'autres espèces d'*Arion* à cause de sa petite taille, mais puisque nous ne possédons pas de matériel des anciens auteurs qui ont étudié la faune malacologique de Belgique, il n'est pas possible d'émettre une certitude sur l'apparition de l'*Arion intermedius* (Normand 1852) en Belgique.

*Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique.*

---

## INDEX BIBLIOGRAPHIQUE.

- BOUCHARD-CHANTEREAUX, 1838, *Catalogue des Mollusques terrestres et fluviatiles observés jusqu'à ce jour à l'état vivant dans le Département du Pas-de-Calais*. — Mémoires de la Société d'Agriculture, Sciences et Arts de Boulogne-sur-Mer, I.
- COCKERELL, T. D. A. et COLLINGE, W. E., 1893, *A check-list of the slugs*. — The Conchologist, II, p. 168-176 et 185-232.
- EHRMANN, P., 1933, *Mollusken (Weichtiere)*. — Die Tierwelt Mitteleuropas, II. Band, I. Lief.
- FÉRUSSAC, D. de, 1821, *Tableaux systématiques des Animaux Mollusques classés en familles naturelles... suivis d'un Prodrome général...*
- FÉRUSSAC, D. de, et DESHAYES, G. P., 1820-1851, *Histoire naturelle générale et particulière des Mollusques terrestres et fluviatiles*.
- FORBES, E. and HANLEY, S., 1853, *A History of British Mollusca and their shells*.
- GERMAIN, L., 1930, *Mollusques terrestres et fluviatiles*. — Faune de France, XXI (première partie).
- HESSE, P., 1926, *Die Nachtschnecken der palaearktischen Region*. — Abhandlungen des Archiv für Molluskenkunde, II, Heft 1.
- HEYNEMANN, F. D., 1862, *Die nackten Schnecken des Frankfurter Gebiets, vornehmlich aus der Gattung Limax*. — Malakozoologische Blätter, VIII, p. 85.
- MALZINE, F. de, 1867, *Essai sur la Faune Malacologique de Belgique ou Catalogue des Mollusques qui se trouvent dans ce pays*.
- MENKE, K. Th., 1857, *Kritische Anzeige*. — Malakozoologische Blätter, IV, p. 1.
- MOQUIN-TANDON, A., 1855, *Histoire naturelle des Mollusques terrestres et fluviatiles de France*, II.
- MÜLLER, O. F., 1774, *Vermium terrestrium et fluviatilium*. Volumen Alterum.
- NILSSON, S., 1822, *Historia Molluscorum Sveciae terrestrium et fluviatilium*.
- POLLONERA, C., 1887, *Specie nuove o mal conosciute di Arion Europei*. — Atti della R. Accademia delle Scienze di Torino, XXII.
- SIMROTH, H., 1885, *Versuch einer Naturgeschichte der deutschen Nachtschnecken und ihrer europäischen Verwandten*. — Zeitschrift für wissenschaftliche Zoologie, XLII, p. 203.
- , 1886, *Weitere Mitteilungen über palaearktische Nachtschnecken*. — Jahrbücher der deutschen Malakozoologischen Gesellschaft, XIII, p. 16.
- TAYLOR, J. W., 1906, *Monograph of the land & freshwater Mollusca of the British Isles*, Part 12.



GOEMAERE, imprimeur du Roi, Bruxelles.